

Chauvigny

13 juin 2008

par alain Gautier

































































A photograph of a stone archway leading to a courtyard. The arch is made of large, roughly-hewn stones. A dark wooden door with metal studs is partially open on the left. To the right, a stone wall features a small arched window with a decorative grille. A rectangular plaque is mounted on the wall, providing information about the location. The scene is captured in a slightly dim, natural light.

CHATEAU
D'HARCOURT
XII^e et XIII^e Siècle
L'ARBRE



Chauvigny Ville d'Art
Lieux patrimoniaux de la Cité Médiévale















Chauvigny Ville Haute Cité Médiévale

F Située sur un promontoire dominant la Vienne, la ville haute constitue un ensemble médiéval unique en Europe : 5 châteaux forts groupés et protégés par une même enceinte, dominés par le clocher de la collégiale romane St Pierre

— le château baronial ou château des Evêques, édifice imposant et complexe (XI - XII - XVèmes siècles)

— le château d'Harcourt (XII - XIIIèmes siècles) qui accueille expositions et spectacles

— les vestiges du château de Montléon (XIIIème siècle)

— le Donjon de Gouzon (XI - XIIIèmes siècles), espace d'archéologie industrielle

— la Tour de Flin (XII - XVèmes siècles) (ne se visite pas).

La collégiale St Pierre présente un chevet de plan triflé (rare en Poitou) et un décor sculpté riche et abondant.

E Situada sobre un promontorio que domina el río Viena, la ciudad alta constituye un conjunto medieval único en Europa : 5 castillos agrupados y protegidos por una misma muralla, dominados por el campanario de la colegiata románica de San Pedro.

— el castillo baronial o de los Obispos, edificio imponente y complejo (siglos XI - XII - XV)

— el castillo de Harcourt (siglos XII - XIII) que acoge exposiciones y espectáculos

— los vestigios del castillo de Montléon (siglo XIII)

— el Torreón de Gouzon (siglos XI - XIII), complejo de arqueología industrial

— la Torre de Flin (siglos XII - XV) (no se visita)

La colegiata de San Pedro presenta un presbiterio de plano trebolado (raro en la región de Poitiers) y un decorado esculpido rico y abundante.













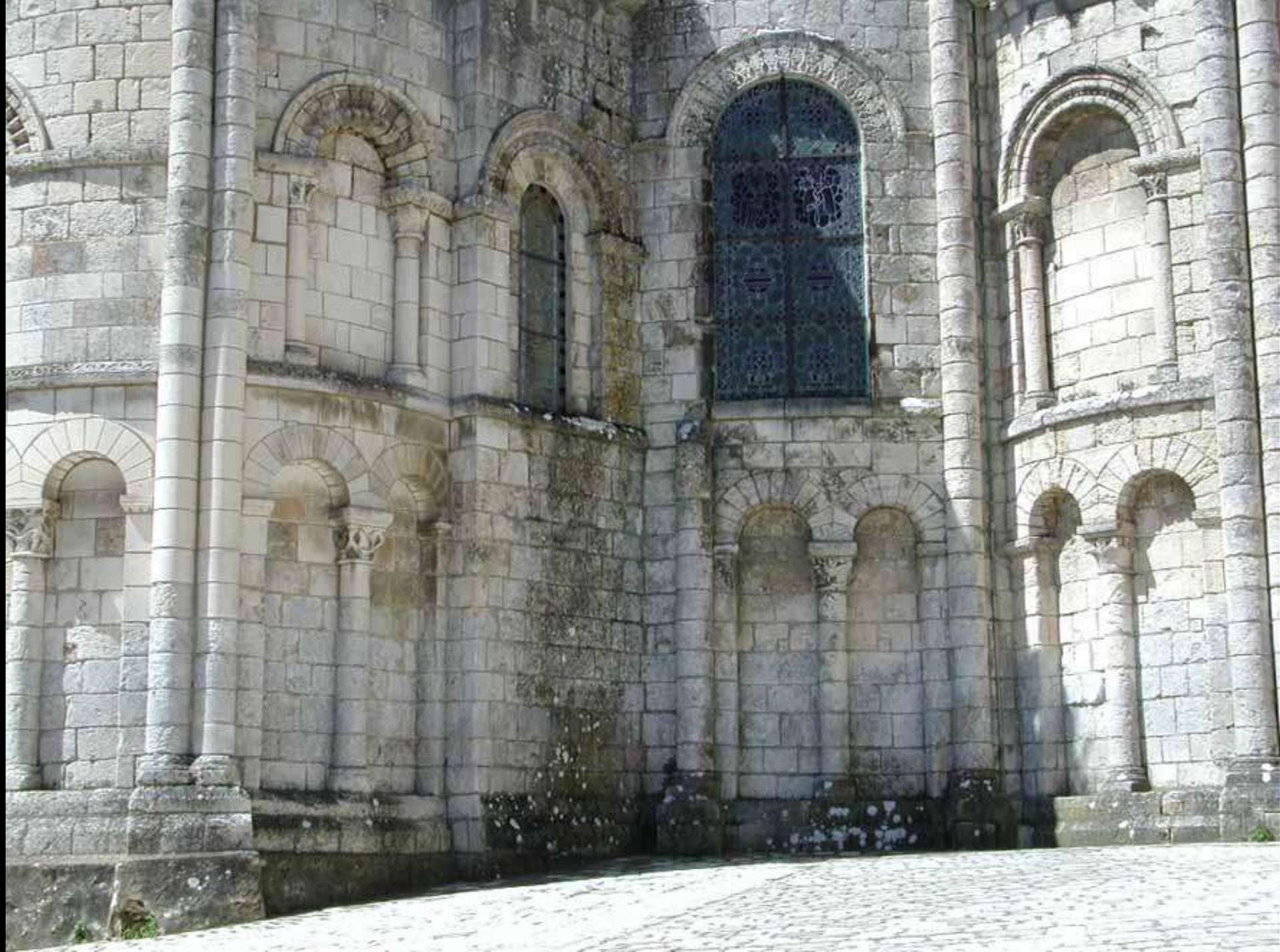




















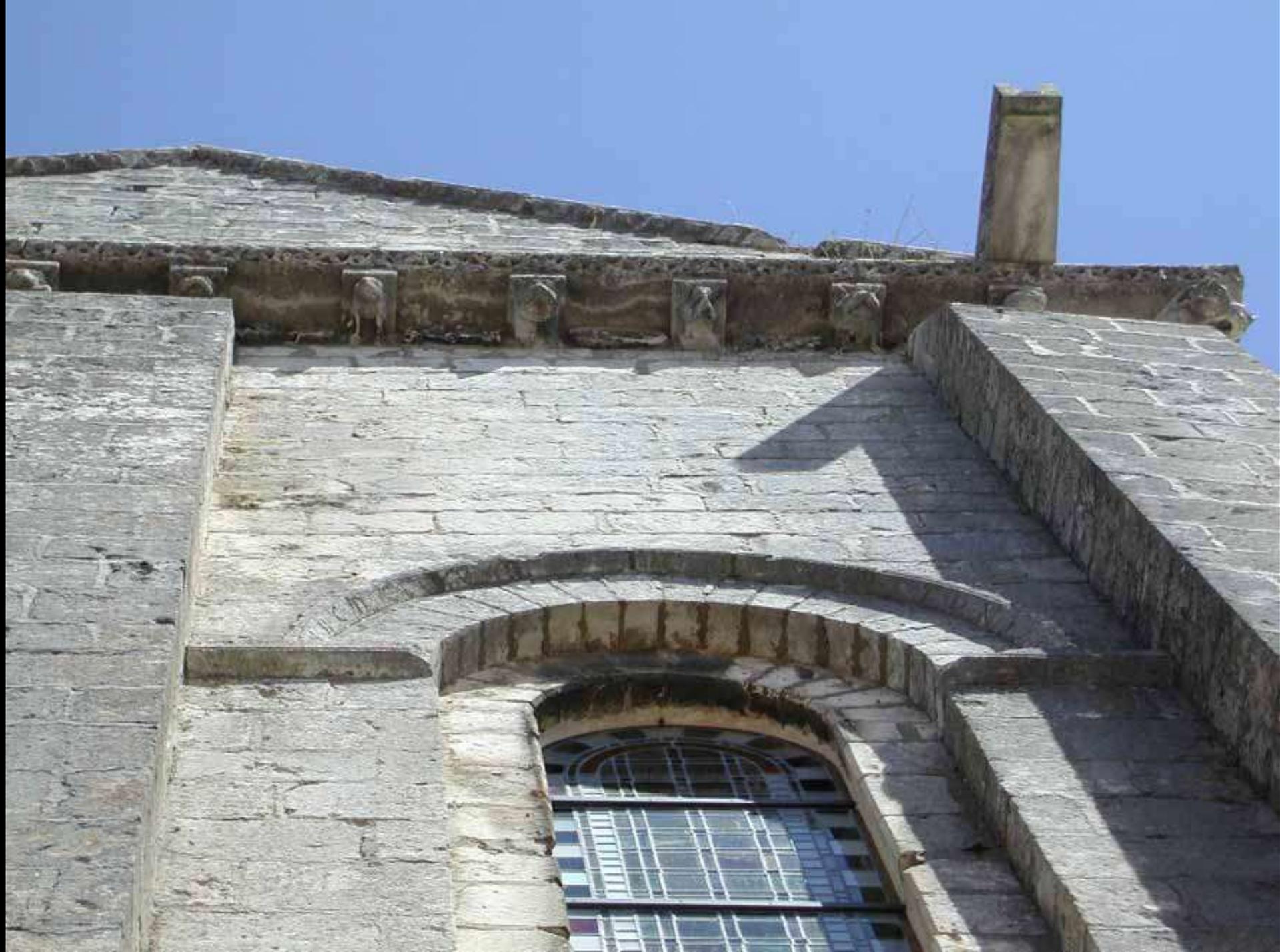


La Grande
Rue
des
Bouges

Collegiale Saint-Fierre ↑
Musée des Traditions Populaires
et d'Archéologie ↑
Potier ←
Chambres d'hôtes ↑



















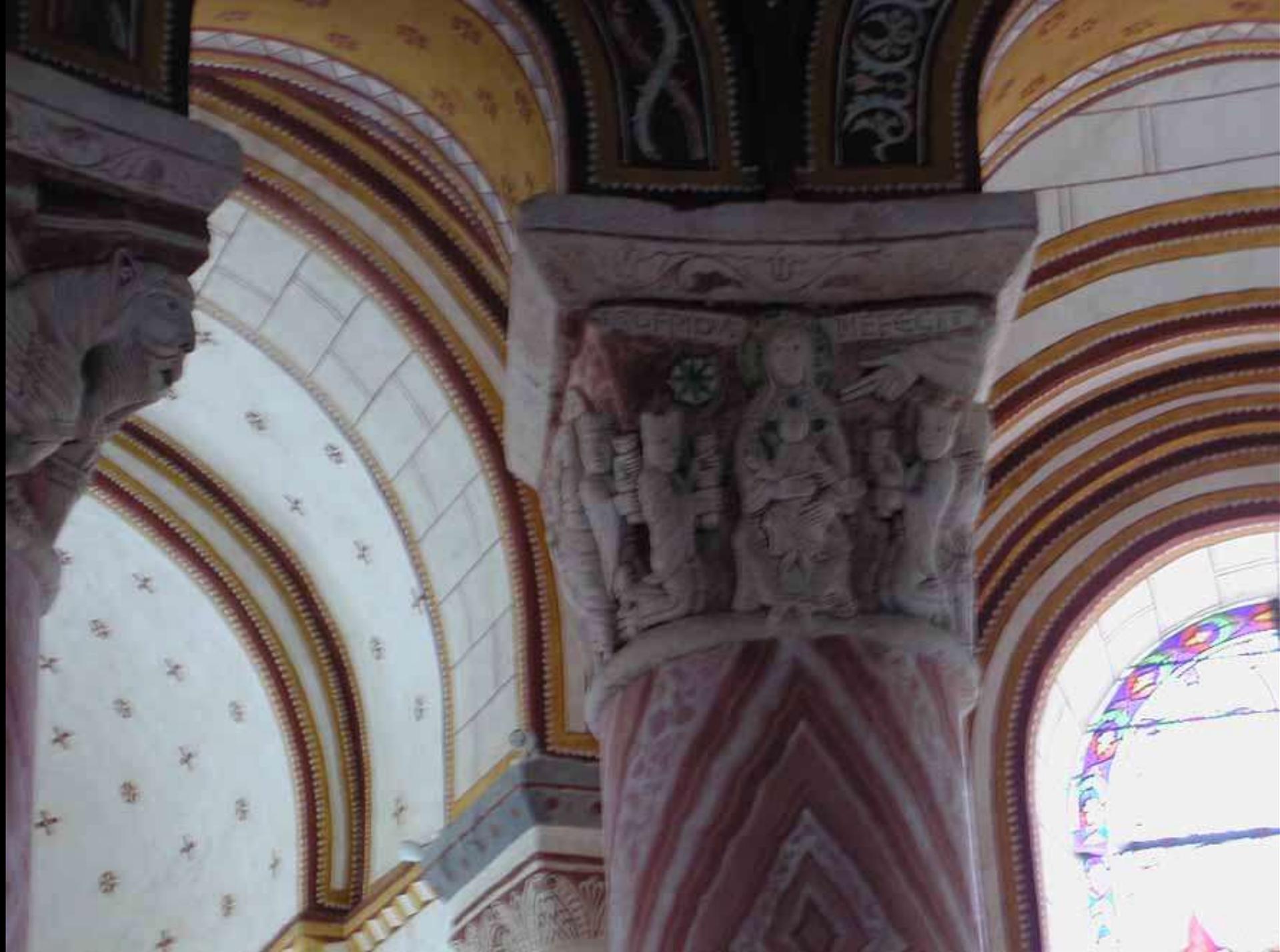
















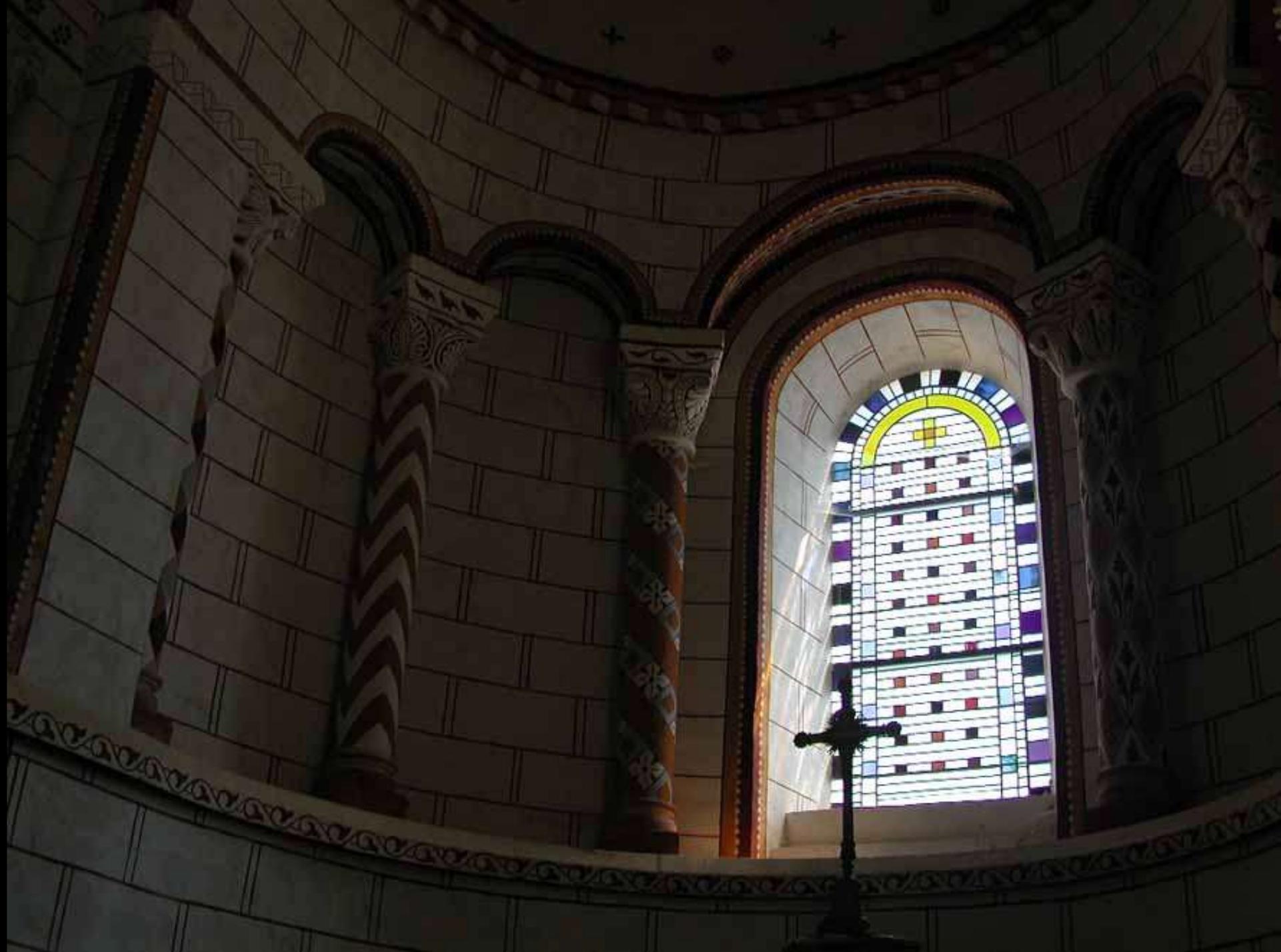
















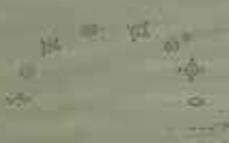


SAINT-PIERRE DE CHAUVIGNY

LE CHATELAIN DU RONDE-POINT

Le chateau de Saint-Pierre de Chauvigny est un des plus beaux de la région. Il a été construit au XIIe siècle par le comte de Poitou, et a été agrandi au cours des siècles suivants. Le chateau est entouré d'un mur de briques et de pierres, et a une tour d'angle qui sert de donjon. Le chateau est aujourd'hui un musée, et on peut visiter les salles de la chapelle, la salle des armures, la salle des tapisseries, etc.

Le chateau de Saint-Pierre de Chauvigny est un des plus beaux de la région. Il a été construit au XIIe siècle par le comte de Poitou, et a été agrandi au cours des siècles suivants. Le chateau est entouré d'un mur de briques et de pierres, et a une tour d'angle qui sert de donjon. Le chateau est aujourd'hui un musée, et on peut visiter les salles de la chapelle, la salle des armures, la salle des tapisseries, etc.



SATAN ET SES FILLES

Le chateau de Saint-Pierre de Chauvigny est un des plus beaux de la région. Il a été construit au XIIe siècle par le comte de Poitou, et a été agrandi au cours des siècles suivants. Le chateau est entouré d'un mur de briques et de pierres, et a une tour d'angle qui sert de donjon. Le chateau est aujourd'hui un musée, et on peut visiter les salles de la chapelle, la salle des armures, la salle des tapisseries, etc.

II - SPIRITES

Le chateau de Saint-Pierre de Chauvigny est un des plus beaux de la région. Il a été construit au XIIe siècle par le comte de Poitou, et a été agrandi au cours des siècles suivants. Le chateau est entouré d'un mur de briques et de pierres, et a une tour d'angle qui sert de donjon. Le chateau est aujourd'hui un musée, et on peut visiter les salles de la chapelle, la salle des armures, la salle des tapisseries, etc.

III - SCENES DIVERSES

Le chateau de Saint-Pierre de Chauvigny est un des plus beaux de la région. Il a été construit au XIIe siècle par le comte de Poitou, et a été agrandi au cours des siècles suivants. Le chateau est entouré d'un mur de briques et de pierres, et a une tour d'angle qui sert de donjon. Le chateau est aujourd'hui un musée, et on peut visiter les salles de la chapelle, la salle des armures, la salle des tapisseries, etc.

IV - LES AFFRONTES

Le chateau de Saint-Pierre de Chauvigny est un des plus beaux de la région. Il a été construit au XIIe siècle par le comte de Poitou, et a été agrandi au cours des siècles suivants. Le chateau est entouré d'un mur de briques et de pierres, et a une tour d'angle qui sert de donjon. Le chateau est aujourd'hui un musée, et on peut visiter les salles de la chapelle, la salle des armures, la salle des tapisseries, etc.

V - LES AFFRONTES

Le chateau de Saint-Pierre de Chauvigny est un des plus beaux de la région. Il a été construit au XIIe siècle par le comte de Poitou, et a été agrandi au cours des siècles suivants. Le chateau est entouré d'un mur de briques et de pierres, et a une tour d'angle qui sert de donjon. Le chateau est aujourd'hui un musée, et on peut visiter les salles de la chapelle, la salle des armures, la salle des tapisseries, etc.

VI - LES AFFRONTES

Le chateau de Saint-Pierre de Chauvigny est un des plus beaux de la région. Il a été construit au XIIe siècle par le comte de Poitou, et a été agrandi au cours des siècles suivants. Le chateau est entouré d'un mur de briques et de pierres, et a une tour d'angle qui sert de donjon. Le chateau est aujourd'hui un musée, et on peut visiter les salles de la chapelle, la salle des armures, la salle des tapisseries, etc.

VII - LES AFFRONTES

Le chateau de Saint-Pierre de Chauvigny est un des plus beaux de la région. Il a été construit au XIIe siècle par le comte de Poitou, et a été agrandi au cours des siècles suivants. Le chateau est entouré d'un mur de briques et de pierres, et a une tour d'angle qui sert de donjon. Le chateau est aujourd'hui un musée, et on peut visiter les salles de la chapelle, la salle des armures, la salle des tapisseries, etc.

VI - SCENES BIBLIQUES

1 - L'ANNONCIATION (Luc 1, 26-38)

L'ange Gabriel vint annoncer à la Vierge Marie qu'elle allait donner le jour à un fils. Elle fut très étonnée et se demanda comment cela se faisait. L'ange lui expliqua que c'était l'œuvre de Dieu.

2 - L'ADORATION DES MAGES (Matthieu 2, 1-12)

Les rois mages vinrent adorer le nouveau-né Jésus à Bethléem. Ils lui offrirent des cadeaux et se prosternèrent devant lui.

3 - LA PRESENTATION DE JESUS AU TEMPLE (Luc 2, 22)

Quand Jésus eut quatre mois, ses parents l'emmenèrent au temple de Jérusalem pour le présenter à Dieu.

4 - LA TENTATION DE JESUS AU DESERT (Luc 4, 1-13)

Jésus fut tenté par le diable au désert. Le diable lui proposa de se convertir au malin, de se faire roi des Juifs, et de se faire roi des nations.

VII - DRAGONS AFFRONTES

Ces dragons sont des symboles de la lutte entre le bien et le mal. Ils sont représentés sous la forme de dragons qui se combattent.

VIII - LE JUGEMENT

Le jugement est représenté par un dragon qui se combat avec un homme. Le dragon est le symbole du mal, et l'homme est le symbole du bien.

5 - LE JUGEMENT DE JESUS (Luc 23, 1-49)

Jésus fut jugé par les Juifs et les Romains. Il fut condamné à mort et crucifié.

6 - LE BARYLQUE ABANDONNEE (Apocalypse 18)

Le barylique abandonnée est un symbole de la chute de Babylone. Elle est représentée sous la forme d'une ville qui est abandonnée.

7 - LE PUNISSEMENT DES AMES

Le punissement des âmes est représenté par un dragon qui se combat avec un homme. Le dragon est le symbole du mal, et l'homme est le symbole du bien.

8 - L'ANNONCE AUX BERGERS (Luc 2, 8-14)

L'ange Gabriel vint annoncer aux bergers que le nouveau-né Jésus était né à Bethléem.

VIII - GISEAUX DEVORATEURS

Ces giselaux dévorateurs sont des symboles de la lutte entre le bien et le mal. Ils sont représentés sous la forme de giselaux qui se combattent.

9 - L'ANNONCE AUX BERGERS (Luc 2, 8-14)

L'ange Gabriel vint annoncer aux bergers que le nouveau-né Jésus était né à Bethléem.





ANCIENNE COLLEGIALE

SAINT-PIERRE DE CHAUVIGNY

LES CHAPITEAUX DU ROND-POINT

Dressée sur un éperon calcaire taillé par les vallées de la Vienne et du Talbat, site occupé dès le néolithique, émergeant d'entre les cinq châteaux-forts de la Ville-Haute, l'ancienne collégiale Saint-Pierre est l'un des édifices romans les plus prestigieux des pays d'Ouest.

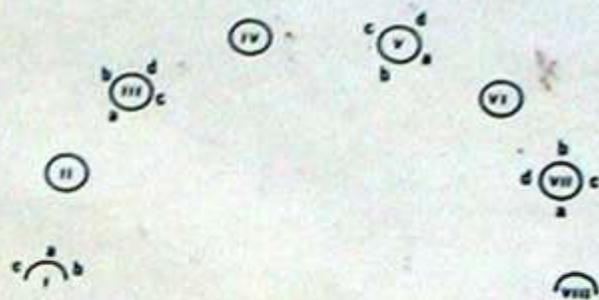
Son chapitre apparaît dans les textes peu après l'an mil. Cette communauté de chanoines possède des statuts connus dès 1270. En 1568, l'église est pillée durant la troisième Guerre de religion et, moins d'un siècle plus tard, une troupe de Frondeurs l'investit en 1652, causant de nouveaux dégâts réparés sous le règne de Louis XIV.

A la Révolution, le chapitre est supprimé. L'église, déjà en mauvais état, est fermée au culte. Rouverte en 1804, elle subira divers travaux d'aménagement et de restauration qui se prolongeront jusqu'en 1857.

On s'accorde à distinguer dans l'édifice trois grandes campagnes de travaux : le chœur et le transept accusent le tout début

du 12^e siècle et la nef sa seconde moitié. La partie supérieure du clocher remonterait seulement au 13^e siècle.

Outre l'harmonie de ses proportions et le décor fouillé de son chevet, c'est surtout aux chapiteaux de son sanctuaire que tient la renommée de Saint-Pierre.



I SATAN ET SES FIDELES

Satan, au centre, solidement campé au-dessus d'un brasier, le regard louche et lointain, grinçant des dents, tient contre sa poitrine écailleuse un objet gravé d'un X (ne s'agirait-il pas d'une pierre d'autel profanée ? voir V). Deux démons crêtés et ailés, tournés vers la tête hideuse et carrée de leur maître, traînent chacun une proie. A gauche, un démon nu empoigne un homme vêtu. A droite, un démon écailleux s'est emparé d'un homme nu, sexué, qui lutte contre la force impérieuse qui triomphe de lui.

II/ SPHINX

La composition est identique sur les quatre faces du chapiteau : des sphinx - ou **manticores** ?- affrontés, avec corps de lion, ailes d'oiseau au mouvement splendide, hautes cagoules guillochées. Les visages divergent à angle droit. Les seuls points de contact sont les griffes et les extrémités des bonnets coniques. Les queues retournées sont engoulées par des têtes de fauves placées aux angles de la corbeille sous la volute.

III/ SCENES DIVERSES

a/ DRAGON AILE

Le dragon ailé présente une finale en serpent dont la boucle s'achève par une seconde tête. Ce type de monstre légendaire, apte de la sorte à se déplacer indifféremment dans les deux sens, est nommé **amphiptère** ou **amphisbène**. Il serre entre ses griffes une boule qui peut représenter le monde soumis au mal. Férocité incarnée, il s'accroche aux scènes voisines par d'effrayantes morsures.

b / LIONS ADOSES

Les queues des deux félins s'enlacent en X et se terminent sur une forme unique. Dépourvus de dents et de griffes, ils s'apparentent davantage à des lions d'apparat, gardiens élégants, qu'à des fauves dangereux. Les boules qu'ils tiennent rappellent la scène précédente.

c/ SIRENES

Il s'agit là de **sirènes-oiseaux**, qu'il ne faut pas confondre avec les Néréides marines. Ce sont ici des monstres composites : la tête barbue présente une crinière et un long col arrondi. Les queues, en partie

repliées sur l'astragale du chapiteau, s'achèvent en palmette. Au centre, un bel oiseau picore les feuillages issus de ces palmettes sur lesquels il est perché.

d/ DANSEUR

Rebelle jusqu'ici à toute interprétation satisfaisante, cette célèbre scène doit surtout être considérée dans sa **valeur plastique** et dans son **originalité**, justement admirées. Sans doute le sculpteur a-t-il cherché à rendre le pivotement de l'homme sur une jambe en dédoublant le corps, la tête restant le seul point fixe de la composition. Les lions tenus par leurs pattes postérieures, reviennent vers le centre pour mordre l'homme aux épaules et rééquilibrer son mouvement. Rien ne permet d'affirmer que le sculpteur ait cherché à représenter Daniel dans la fosse aux lions. Le personnage se démarque sensiblement des représentations connues de danseurs ou de jongleurs.

IV/ LIONS AFFRONTES

Quatre lions ailés sont unis deux à deux par une tête commune placée à un angle de la corbeille. Leur face, humanisée, s'orne d'une barbe travaillée avec soin. Aux angles laissés libres, deux visages féminins, creusés de rides, sont giflés par les mains qui, curieusement, figurent à l'extrémité des queues. Les chevelures dénouées sont, à l'époque romane, le signe de la débauche. Cet outrage serait-il le salaire de l'inconduite ou bien faut-il voir dans ces mains l'interprétation erronée des palmettes qui, fréquemment, terminent la queue des lions représentés dans l'art roman ?

V/ SCENES BIBLIQUES

a/ L'ANNONCIATION (Luc 1, 26...)

L'ange Gabriel vient annoncer à la Vierge Marie qu'elle enfantera le Sauveur. La croix qu'il présente montre qu'il tient son autorité de Dieu ; elle est peut-être aussi une préfiguration de la Passion. Marie, face à l'envoyé céleste, a un geste de crainte ou de surprise. Les quatre mains, surdimensionnées, centrent la scène sur la croix et, par leur danse expressive, la mettent davantage encore en valeur.

b/ L'ADORATION DES MAGES (Matthieu 2, 11...)

L'Adoration des Mages ou Epiphanie est un thème commun dont le traitement devient original sous le ciseau du sculpteur chauvinois. La Vierge Marie, assise de face, tient l'Enfant Jésus dans son giron. L'étoile miraculeuse brille des ses huit rayons. Les Mages couronnés sont agenouillés deux et un de part et d'autre. Chacun porte deux coupes. Sortant de l'angle du chapiteau, la main de Dieu rend témoignage à l'Enfant qui porte le nimbe crucifère et fait écho à la bénédiction du Père. Sur l'abaque, de part et d'autre du visage de Marie, se lit le nom du sculpteur : GOFRIDUS ME FECIT (C'est Geoffroy qui m'a fait).

c/ LA PRESENTATION DE JESUS AU TEMPLE (Luc 2, 22...)

Accueilli par le vieillard Siméon, Jésus est présenté par sa mère, tenu dans un linge, au-dessus de l'autel du Temple marqué d'un X. La scène préfigure parfaitement l'offrande parfaite qu'il sera plus tard sur la croix. L'Enfant, tend ses mains jointes vers Siméon. Ce geste est celui du vassal devant son Seigneur : Jésus se soumet à la volonté de son Père.

d/ LA TENTATION DE JESUS AU DESERT (Luc 4, 1...)

Jésus, devenu adulte, se retire au désert pour prier et jeûner. Le Malin lui présente **une pierre** et le met au défi de la changer en pain. Des trois tentations subies par Jésus, c'est la plus concrète qui est ici figurée. A la lourdeur raide et instable du diable s'oppose l'harmonieux geste de Jésus qui le repousse sans violence. Les Pères de l'Eglise, Origène notamment, accordaient à l'épisode une importance considérable.

VI/ DRAGONS AFFRONTES

Ce chapiteau est une sorte d'hybride s'inspirant d'autres corbeilles (IIIa et IV). Il présente quatre dragons ailés affrontés deux à deux et dévorant, en s'aidant de la patte, deux petits personnages nus, figurant sans doute des **âmes de défunts**. L'une des victimes a l'œil exorbité par l'angoisse, l'autre tire la langue dans une grimace dérisoire. Les queues des monstres se rejoignent à l'angle de la corbeille, serrant ou martelant deux têtes grotesques.

VII/ LE JUGEMENT

Chapiteau étonnant où les figures sont complétées d'inscriptions nombreuses. Les quatre faces respectent une composition en T.

a/ LA GRANDE PROSTITUEE (Apocalypse 17, 4-5)

La scène, inspirée de l'Apocalypse, semble unique dans la sculpture romane. **Babylone**, la ville de l'exil, du mal, de l'oppression, est représentée sous les traits d'une **prostituée**. Elle est parée d'une somptueuse robe rehaussée de broderies qui ne peut dissimuler l'indécence de son attitude. Une ceinture barre sa taille. Dans sa

main gauche, elle tient un balsaïnaire, vase antique contenant un parfum : elle attire par son pouvoir de séduction. Dans sa main droite, elle tient une coupe en or, produit de ses débauches. Tournee vers l'occident, où se couche le soleil, elle règne sur un monde de déclin et de mort.

b/ BABYLONE ABANDONNEE (Apocalypse 18)

Un homme tirant, au visage bariné, fait pénitence. Il adopte tous les signes du deuil pratiqués dans l'Ancien Testament. Il est vêtu de haillons, ses reins sont ceints d'une corde, il ne se rase plus. Il médite, dans l'attitude du penseur antique, sur la chute de Babylone que, de part et d'autre de sa tête, symbolisent des murailles tombées ou des flammes. Il s'agit soit d'un prophète ayant annoncé l'écroulement de l'Empire babylonien, soit d'un des rois de Babylone que l'Apocalypse mentionne. S'opposant trait pour trait à Babylone qui occupe la face opposée, cette scène est tout aussi rare.

c/ LE PESEMENT DES AMES

Thème devenu fréquent dans la sculpture romane, le Pesement des âmes trouve ses origines très loin dans le temps. L'archange Michel tient une âme de sa main droite. Le personnage, agenouillé, l'implore de ses mains jointes venant toucher l'ample manche de sa robe. L'archange tient de sa main gauche la balance qui l'aidera à discerner les bons des méchants. Le fléau penche de son côté malgré les efforts véhéments du diable -DIABOLUS- qui pèse de tout son poids sur un plateau pour fausser le pesé.

d/ L'ANNONCE AUX BERGERS (Luc 2, 8 -)

L'ange Gabriel annonce aux bergers -PASTORES- qui gardent leurs troupeaux appuyés sur leur bâton, que le Sauveur est né. L'inscription DIXIT GLORIA IN EXCELSIS DEO signifie « Il dit : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux » ; la phrase est empruntée à la liturgie.

Les verticales et les horizontales s'accordent pour donner à la scène un caractère apaisé. A droite l'inscription PASTOR BONUS (Le Bon Pasteur) met en relation deux thèmes rarement rapprochés.

VIII/ OISEAUX DEVORATEURS

Deux étranges oiseaux de proie dépècent deux personnages nus, pêcheurs subissant leur châtement. Leur cou, leur tête et leur bec, prolongés par la verticale de leurs pattes suivent l'arête de la corbeille. Leurs ailes s'éploient sur deux faces. La dureté des lignes accentue la violence de la scène.

Du point de vue technique, le sculpteur n'excelle pas dans son art. Ses modelés sont grossiers, ses drapés stéréotypés. Il traduit sans finesse un sens pourtant vif du mouvement, il ignore la superposition des plans et, le plus souvent, le liant du feuillage. *Son talent réside surtout dans son originalité, la pluralité de ses thèmes, son aptitude à combiner les éléments trop peu variés de ses compositions pour éviter la monotonie. Par ailleurs, on ne peut qu'admirer sa puissance expressive : aujourd'hui encore, ses sculptures saisissantes parlent pour tous les âges et toutes les cultures.

Quel message chrétien se cache derrière ces scènes où l'Écriture est bien loin, en apparence, de dominer ? Remarquons que les deux scènes les plus porteuses d'espoir, l'Épiphanie et l'Annonce aux bergers, sont tournées vers le sanctuaire, que les ailes nombreuses viennent faire pendant aux reptations bestiales, que les monstres des deux chapiteaux voisins de l'Épiphanie sont disposés comme pour rendre hommage au Seigneur de l'univers... Moins que la lutte entre le bien et le mal, ils proposent le chemin le plus sûr pour échapper à cet antagonisme.























